

APPEL A CANDIDATURE **Atelier de formation**

QUESTIONNER NOS EXPERIENCES DE TERRAIN PLURIELLES : sensibilité, difficultés et éthique

Avec le soutien de la Fondation Hanns Seidel (Maghreb)



Oran, CRASC, les 05 et 06 novembre 2018

L'atelier doit permettre de questionner nos différentes expériences de terrain révélatrices de situations diversifiées et parfois risquées, dévoilant diverses formes d'interactions nouées entre les chercheurs et leurs interlocuteurs. L'enquête de terrain peut en effet recouvrir des sens très différents selon le contexte sociopolitique, les souffrances sociales des personnes confrontées aux violences multiples, la production des censures et des interdits, qui oblige les chercheurs à réinventer d'autres postures pour tenter de s'adapter à des situations risquées.

L'atelier a pour objectif de rendre compte de la complexité et de la diversité des situations d'enquête en permanence redéfinies et retravaillées par les chercheurs au contact de leurs différents interlocuteurs. Ces derniers ne peuvent être considérés de façon restrictive comme de simples enquêtés. Ils opèrent en permanence une réflexion critique sur les attentes du chercheur confronté à de l'inattendu, à des refus d'entretien, ou à un silence qui n'est jamais dépourvu de sens à l'égard des thèmes appréhendés au cours des interactions.

L'expérience de terrain n'est jamais lisse et paisible, comportant toujours une « dose d'impureté » (Schwartz, 1993), quand il s'agit d'affronter les multiples incertitudes et opacités de la réalité sociale qui ne se donne jamais à voir dans son immédiateté, imposant un travail de terrain de longue durée pour tenter de comprendre dedans les pratiques déployées par les acteurs sociaux.

Le chercheur de terrain, qui n'est jamais au-dessus de la mêlée sociale, conduit constamment à élucider ce qui se joue dans les relations nouées avec ses interlocuteurs, qui sont importantes à objectiver, conditionnant les résultats de la recherche, et qui montrent bien que les données sont de l'ordre d'une production sociale.

Cet atelier s'adresse aux doctorants et aux jeunes chercheurs algériens dont le terrain n'est pas a fortiori considéré comme risqué, mais qui mènent des recherches qu'ils considèrent comme difficiles à réaliser à cause de l'accès au terrain et/ou aux données.

L'atelier porte sur les manières d'enquêter (réalisation des entretiens, accès aux ressources, etc.), difficultés méthodologiques, problèmes éthiques, contraintes liées à la sécurité.

Les personnes intéressées peuvent envoyer leur CV, un résumé d'une page expliquant la démarche méthodologique et situant la nature des difficultés rencontrées dans leur enquête de terrain ainsi qu'une lettre d'inscription et une lettre de recommandation de leur directeur de thèse.

- Langues de participation : arabe, français

- Mails de correspondance : service.formation@crasc.dz et formation.crasc@gmail.com

- Dates importantes :

✓ **Dernier délai de réception des candidatures : 26 septembre 2018**

✓ **Réponse aux candidats : 05 octobre 2018**

✓ **Organisation de l'atelier : 05 et 06 novembre 2018**

Comité scientifique :

Mohamed Mebtoul (GRAS/Université Oran 2)

Belkacem Benzenine (CRASC)

Ammara Bekkouche (USTO-MB/CRASC)

Imed Melliti (Université El Manar/Tunis)

Hayet Moussa (Université El Manar/Tunis)

Abderrahmane Rachik (Université Rabat)

Madani Safar Zaitoun (Université d'Alger)

Sara Benefissa (IRD/Le Caire)

Saïd Belguidoum (Université Aix Marseille/CRASC)

Références bibliographiques

ALBERA D., 2001, « Terrains minés en ethnologie », *Ethnologie française*, 1: 5-13.

BOUILLON F., FRESIA M. et TALLIO V., 2005, *Terrains sensibles: une expérience de l'Anthropologie*, Paris, Editions de l'EHESS.

BOUMAZA M. et CAMPANA A., 2007, « Enquêter en milieu "difficile". Introduction », *Revue Française de science politique*, vol. LVII.

MEBTOUL M., 2015, (eds.), *Les sciences sociales à l'épreuve du terrain : Algérie, Belgique, France, Québec, Laos et Vietnam*, Co-édition, L'Harmattan et GRAS.

RAOUL B., 2002, « Un travail d'enquête à l'épreuve du terrain ou « l'expérience de terrain » comme relation en tension », *Études de communication*, n° 25, 87-103.

SCHWARTZ Q., 1993, « L'empirisme irréductible », Préface in : Anderson N., *Le Hobo, sociologie du sans-abri*, Nathan, 265-305.

SIZORN M., 2008, « Expérience partagée, empathie et construction des savoirs », *Journal des anthropologues*, n°114-115.